

L'hon. M. Shehyn, de McCall, Shehyn & Co : Dans le gros, l'effet du Carnaval n'est pas sensible sur le moment. Tout le monde n'en profite pas également. Un Carnaval de loin en loin suffirait.

M. P. J. Bazin, de N. Turcotte & Cie, épiciers en gros, dit : Les effets du Carnaval sur notre commerce sont encore à venir, mais nous espérons en profiter indirectement par la suite, par une plus grande facilité dans les rentrées de fonds. Je crois que tous les deux ans, c'est encore trop souvent pour ces fêtes, vu la difficulté de prélever des souscriptions. Vous avez remarqué qu'on ne s'est mis à l'œuvre que sur la fin, et sur la menace de résignation du maire.

M. Jos. Amyot, de J. Amyot & Frère : L'effet du Carnaval a été nul pour nous. Je ne crois pas qu'il soit facile de prélever des souscriptions la prochaine fois. La manière dont l'argent des souscripteurs a été employé a laissé à désirer cette année.

M. J. B. Laliberté.—Je suis entièrement satisfait. Le Carnaval a été un succès, et je crois à tout ce qui est de nature à répandre au loin le nom de Québec. Nous avons vu énormément d'étrangers la semaine dernière, plus qu'en 1894, sans cependant faire des ventes aussi fortes à chacun en particulier. Parmi nos visiteurs cette année, il y avait des gens très riches, mais qui donnaient pour excuse du chiffre limité de leurs achats l'extrême difficulté de toucher de l'argent par le temps qui court. L'idée de M. Shaughnessy, appliquée tous les deux ans, me paraît excellente. Qu'est-ce que six jours pour des touristes qui ont de l'argent à dépenser et qui partent de l'autre extrémité des Etats-Unis pour venir au Carnaval ? Et c'est là précisément la classe qu'il importe d'attirer ici. Trois jours pour les emplettes, trois jours pour le plaisir, c'est décidément trop court, et cela ne compense pas la fatigue de longs voyages en chemin de fer. Plus notre Carnaval subsistera, plus le programme sera chargé ; il l'est déjà trop pour des gens qui veulent tout voir. Les amusements pourraient être mieux répartis sur deux semaines ; deux grosses attractions par jours suffiraient, et l'on pourrait les partager entre les différents quartiers. Plus d'un de nos visiteurs me disaient en partant samedi dernier qu'ils regrettaient d'être obligés de repartir sitôt.

M. Holt, de G. R. Renfrew & Co, dit : Nous sommes très satisfaits. Nous avons vu plus de monde qu'en 1894, et d'une classe très distinguée. Il y a deux ans, la présence des Astor et d'autres notabilités américaines avait fait du bruit ; cette année, il n'y avait pas de ces grands noms, mais les étrangers de distinction étaient plus nombreux. Quant à l'institution périodique du Carnaval, il suffirait d'en avoir tous les deux ans ; je crois même qu'en 1898 la souscription publique serait difficile, attendu que tout le monde n'a pas également profité des dernières fêtes. Une bonne idée qui mériterait d'être étudiée, ce serait d'en faire une entreprise municipale et de confier la direction à un bureau permanent. Nul doute qu'organisé de cette manière le prochain Carnaval ne soit un succès. Plus d'un riche étranger, entre autres des magnats de chemin de fer américains, m'ont dit que la prochaine fois ils

ETABLIE EN 1818

QUEBEC FIRE ASSURANCE COMPANY

Directeurs.—Edwin Jones, Président, Geo. R. Renfrew, Vice-Président ; W. R. Dean, Trésorier ; Hon. Pierre Garneau, Hon. C. A. P. Pelletier, A. S. Hunt Wm. Simons.

Succursales.—Montréal—J. H. Routh & Son ; Ontario—Geo. J. Pyke, Toronto, Manitoba—W. R. Allan, Winnipeg ; Nouveau-Brunswick—T. A. Temple, St-Jean ; Nouvelle-Ecosse—J. T. Turning & Son, Halifax ; Ile du Prince Edouard—E. R. Brow, Charlottetown ; Colombie Anglaise—W. S. Graveloy, Vancouver.

Inspecteur—CHARLES LANGLOIS. *Secrétaire*—W. W. WELCH.

DROUIN, FRERES & CIE

EN RECEPTION
5 CHARS
TABAC EN FEUILLES

Ce tabac, vieux de deux ans, que nous offrons au commerce à des prix très avantageux, ressemble beaucoup par la force et l'arôme à l'ancien tabac anglais.

DEMANDEZ NOS PRIX
UNE VISITE EST SOLLICITEE

DROUIN FRERES & CIE
Manufacturiers et Epiciers en gros

52 Rue St-Paul, Quebec.



TELEPHONE 6057

E. L. ETHIER & CO.

Manufacture de

BILLARDS
ET D'ACCESSOIRES

AUSI—Tables d'occasion à prix réduits et jeux de quilles et boules. Les réparations seront exécutées avec le plus grand soin.

La Compagnie vient de faire l'acquisition de la célèbre

BANDE COLUMBUS patenée. Ce coussin est approuvé et reconnu ; sa supériorité est indiscutable.

AVIS à ceux qui veulent renouveler leur billard. On achète des tables d'occasion.

E. L. ETHIER & CIE,
88 Rue St-Denis, Montréal

SITUATIONS VACANTES

Pour AGENTS et COLLECTEURS à

Conseil d'Administration.
L'Honorable J. G. LAVIOLETTE, M. C. L.,
F. X. MOHAN, Négociant Vice-Président,
Hon. H. G. MALHOT, J. C. S.,
Hon. J. E. ROBINSON Avocat, Ex-Proc. Gén.,
A. S. HAMELIN,
Vice Prés. de la Banque Jacques-Cartier,
J. G. LAVIOLETTE, M. D.
J. Ls, MICHAUD, A. P., Préfet CV. Jacq-Cartier

P. OARON, Secrétaire.

" LA CANADIENNE "

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

S'adresser personnellement ou par lettre au
BUREAU : 107, RUE ST-JACQUES,
EDIFICE IMPERIAL CHAMBRES 30 e 31

MONTRÉAL.

ou à D. BUYS, asst. surt., 151 rue d'Aiguillon
QUÉBEC.

J. E. MARTINEAU

Marchand de
Quincailleries En Gros et en Detail

Enseigne de la Bouilloire

129 Rue St-Joseph, St-Roch - - QUÉBEC

Comme nous n'avons pas de frais de voyageurs de commerce à payer, c'est autant dont nous pouvons faire bénéficier l'acheteur.

Le **ANCHOR WEAKNESS CURE** Spécifique contre la Dyspepsie